

Retours sur une journée d'études

Vers un espace public conçu pour et avec les enfants

Journée organisée par Rue de l'avenir
Notes et photos de Cédric Bousuge et Lucie Bruyère



Une journée d'échange était organisée par l'association Rue de l'Avenir à Sion (Suisse) ce 27 septembre 2019. Cette journée a mobilisé une centaine de participants. Les présentations et visites portaient sur l'enjeu d'aménager des espaces publics adaptés aux enfants et au jeu en ville.

Ce document reprend des notes et photos prises lors de cette journée. Il illustre quelques moments et paroles de la journée, sans être exhaustif.

Synthèse de la journée

Cette journée a montré les enjeux, les envies et la nécessité de favoriser la place des enfants dans les espaces publics. Les présentations et les visites illustraient des exemples concrets d'aménagements : aires de jeux, cheminements piétons adaptés, occupations éphémères, mobilier déplaçable, parcours ludiques ... ainsi que l'importance de la participation active des enfants aux projets. Le public était aussi diversifié que les intervenants : concepteurs, élus, agents de services techniques, universitaires, associatifs.

Comme chaque année, l'association a donné un prix « rue de l'avenir ». Cette année 2019, la ville de Bâle a reçu ce prix pour valoriser son travail sur la prise en compte des enfants dans la ville. A cette occasion, la plaquette « Les yeux à 1,20m » a été remise aux participants. Cette plaquette réalisée initialement par la ville de Bâle a fait l'objet d'une traduction en français grâce à une collaboration du réseau RUES (Rue de l'avenir Suisse et France, Bruxelles Mobilité, ATE, Cerema).

Cette journée fait écho à plusieurs chantiers développés par le Cerema en lien avec les espaces publics, en particulier sur :

- les aménagements frugaux et qualitatifs
- l'implication de citoyens dans la conception et la gestion des espaces publics
- les zones de circulation apaisées
- le développement de la marche en ville

Expo itinérante d'une vingtaine de photos d'enfants affichées en grand format sur l'espace public. Elles illustrent ce que les enfants aiment sur leur trajet vers l'école en « pédibus ».

« Il y a deux personnages : la ville et l'enfant »

« La ville » est un heureux accident de l'histoire (F. Braudel). Pour autant on assiste à un effacement de la ville au profit d'une victoire de l'urbain (F. Choay).

« L'enfant », en latin, c'est celui qui ne parle pas. En Grèce antique, c'est uniquement le garçon !

« L'enfant est un chercheur d'hors »

Il est sans arrêt à la recherche de quelque chose : hors de la maison, hors des règles, hors des espaces qu'on lui attribue. Et il est sans cesse en mouvement pour découvrir autour de lui.

« 2 activités essentielles : le jeu et la rêverie »

Or le jeu est codifié par les adultes. On le limite à la récréation, une cour très excluante.

Mêmes jeux à travers le monde : ça interroge.

Homo Ludens : le jeu est l'activité n°1 des humains

Jeu et amitié : c'est par l'intermédiaire de l'autre que je me connais moi même.

Conclusion : quid de l'amitié aujourd'hui ?

« L'archétype de la maison natale »

L'enfance n'est pas un moment de la vie mais un pays (Gaston Bachelard). Un pays dont nous aurons toujours une nostalgie. L'enfance nous énerveille.

Lorsqu'un enfant de 8 ans dessine une maison, il dessine plutôt un archétype qui traduit ses relations sociales (avec ses parents) moins que l'objet et les espaces. La cave est le lieu de l'intimité, de ce qui est caché. Le grenier est celui de la rêverie et de la malle de déguisements. Bachelard monte et interprète ainsi chaque étage. Ce dessin d'enfant est une autobiographie environnementale : en quoi la maison est un miroir de soi ?

L'enfant a besoin d'intimité : c'est son doudou, une cachette ou une boîte d'allumette dans laquelle il entasse des souvenirs. Il faut lui laisser le temps de cette solitude créatrice. Il faut que la ville possède des petites cachettes, des espaces, des secrets, des frontages.

« un enfant doit désobéir »

« scolarisé » en latin, c'est la connaissance de soi. Ça a donné l'école qui est à l'opposé de son sens premier. A 12 ans, il faudrait qu'un enfant puisse voter et divorcer de ses parents (F. Dolto).

Les parents se redécouvrent via leurs enfants. Cette complicité parent/enfant se cultive.

L'enfant est l'expression même de la liberté. Un enfant doit désobéir. Pour tendre vers l'autonomie et non la dépendance.

« Il faut garder des terrains d'aventure »

Il existe une ligue américaine pour les playground. Dans chaque ville il faut qu'il y ait un lieu qui ne serve à rien, un terrain vague, un terrain d'aventure où les enfants peuvent jouer avec tout ce qu'il y a : une carcasse de voiture, de la terre et même de quoi faire du feu ! Sur un tel terrain, l'enfant découvrirait les 5 éléments, leurs sens premiers et leurs dangers. En découvrant avec ses copains les contradictions des éléments, il comprend la dialectique du monde. Le « cosmos » est d'ailleurs souvent associé à « philia », l'amitié. Attention, le terrain d'aventure, selon un ancien maire de San Francisco, c'est aussi une méthode d'endoctrinement des étrangers au mode de vie américain (rejouer l'histoire des cow-boy, le rapport à la terre ...).

A Londres dès 1946, des terrains d'enfants sont construits à minima sur les lieux de bombardement.

A l'âge de 7 ans un enfant a déjà fait 35 métiers (C. Fourier). Pour que l'enfant ait sa place, il faut qu'il puisse expérimenter, se tromper, tester.

[Jeu brise-glace]

- *Retournez dans votre enfance : où jouiez-vous en rentrant de l'école ?*
- *Parlez-en à votre voisin.* *[Brouhaha]*
- *Restez debout si c'était dehors.*
- *Restez debout si aucun adulte ne surveillait.*

[les 3/4 des participants restent debout]

« 29 minutes par jour »

C'est aujourd'hui le temps moyen durant lequel un enfant joue sans surveillance d'un adulte

[enquête Suisse pro Juventute]

Le droit de jouer est aussi inscrit dans la constitution. Or on assiste à quelques tendances urbaines et sociétales qui alertent sur la place de l'enfant en ville :

- Un territoire de liberté qui se restreint : moins d'espaces de jeu, moins de cachettes dans la ville, plus de voitures.
- Des temps de garde qui augmentent et des temps pour jouer qui diminuent. Des enfants ont un emploi de temps de ministre.
- Des enfants sans cesse sous surveillance d'un adulte (à l'école, au péri-scolaire, à la maison, aux activités extra-scolaires). Se développe aussi le phénomène des parents hélicoptères.

Les enfants qui peuvent jouer à l'air libre le font nettement moins souvent qu'autrefois. De trois à quatre heures par jour dans les années 1960, on est passé à 47 minutes en moyenne, dont 29 minutes de manière autonome. Ce temps descend même à 4 minutes par jours dans certains quartiers où la circulation est forte, où peu d'autres enfants sont présents (avec 87 % des enfants habitant dans ces quartiers qui ne jouent pas du tout dehors).

Quelques recommandations :

- utiliser l'échelle de la participation adaptée pour les enfants par Roger Hart,
- disposer des matériaux mobiles, du mobilier que les enfants peuvent déplacer pour une appropriation ludique de l'espace public.
Ex : Berne mobilier mobile.

Une ville adaptée aux enfants est une ville adaptée à tous les âges.

« Conthey : un projet de mobilité scolaire pour traverser la route T9 »

YVES BERTHOUSOZ
DIRECTEUR DES ÉCOLES
JEAN-HENRY ZAMBAZ
CHEF DU SERVICE DE L'ÉDILITÉ
ET DE L'URBANISME
ERIC DUC
SERVICE DE LA MOBILITÉ
CANTON DU VALAIS
EMILIE ROUX
ATE

Conthey, c'est :

9000 habitants, 10 villages, 750 élèves.

Les trajets scolaires représentent la moitié des trajets quotidiens des enfants.

- Comment identifier les besoins des enfants ?
- Le scolaire est-il un levier pour la planification ?
- Comment aménage-t-on concrètement ?

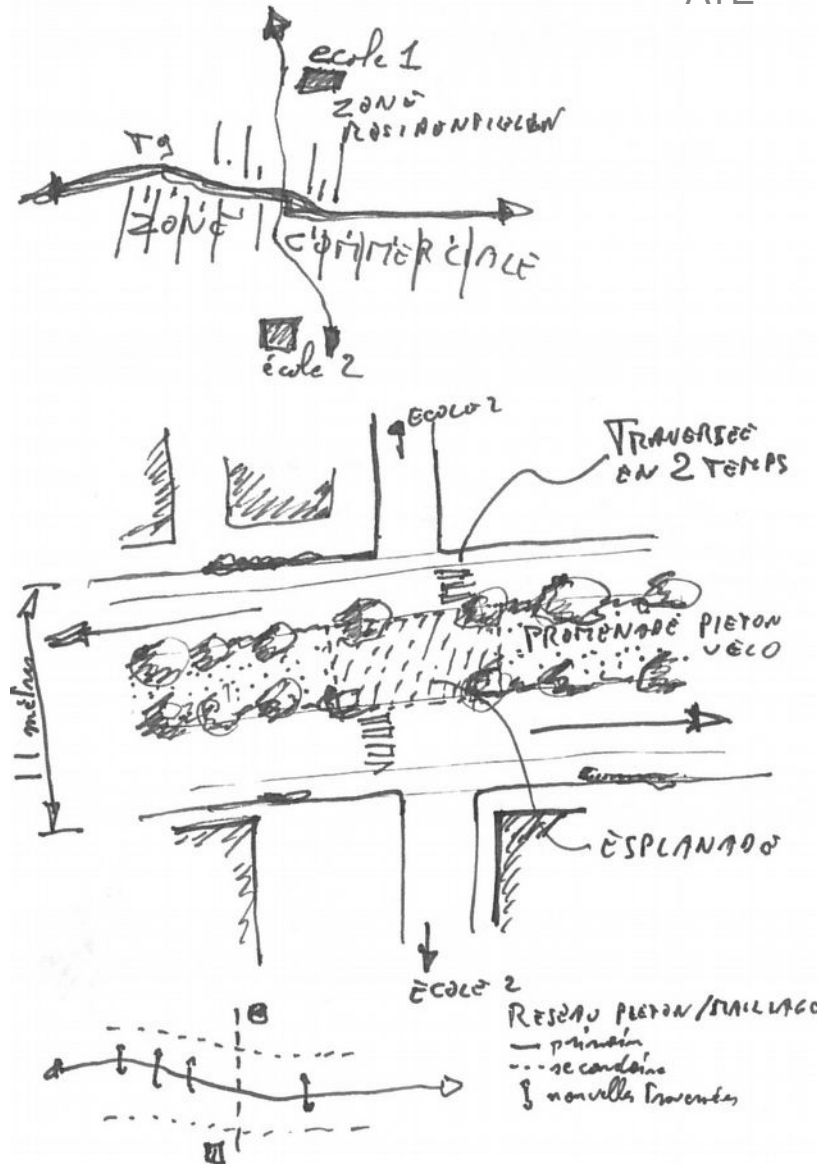
La ville a une contrainte très forte : la traversée de la route cantonale T9, avec 15000 véhicules/jour. Les élèves sont répartis par tranches d'âges dans 2 écoles distantes de moins d'1km mais situées des 2 côtés de la route avec traversées quotidiennes nécessaires. La solution de ramassage par car paraissait logique mais trop contraignante pour ces petites distances. Un plan « mobilités douces » va être progressivement mis en place en, 2019-2020. La première étape consiste en des mesures de sécurité : réaménagement de la route, sécurisation de traversées, parcours ...).

Le plan de mobilité scolaire est organisé sur 5 étapes : enquête, bilan, recommandations, sensibilisation, évaluation.

Un questionnaire a été fait auprès des enfants pour recueillir les points noirs et leurs ressentis.

- 84 % veulent aller à l'école à vélo à pied ou à trottinette.
- Ils aimeraient venir à l'école avec leurs amis et non avec leurs parents.
- Le sentiment de sécurité est aussi plus fort chez les enfants que chez les parents.

Les dessins d'enfants ont aussi montré que la voiture est quelque chose de très présent et peu aimé par les enfants. La problématique des parents taxi est révélatrice : les enfants sont très gênés par les voitures stationnées. A noter qu'il y a très peu de dessin d'enfants avec une place de jeu.



La route cantonale est un boulevard de 11m de large avec la zone commerciale comme écran. Les perméabilités sont absentes. Le projet de requalification vise à multiplier les traversées. Un large espace piéton sera prévu au centre de la rue, créant un effet de promenade est-ouest. Les liaisons nord-sud seront multipliées, avec des traversées en 2 temps.

VINCENT KEMPF
CHEF DU SERVICE URBANISME ET
MOBILITÉ, VILLE DE SION
VALENTIN LONFAT
COORDINATEUR JEUNESSE,
VILLE DE SION

« Sion commune amie des enfants »

« ville amie des enfants » est un label de l'UNICEF, avec un certain nombre de conditions d'obtention : soutenir l'application de la Convention internationale des droits de l'enfant notamment le droit à la participation, état des lieux des mesures et offres enfance et jeunesse existantes, plan d'action.

Ce processus a été initié en 2011 à Sion, le label obtenu en 2014, renouvelé en 2018.

Quelques projets phares :

Projet du Collectif 21 : 12 murs à disposition des enfants et des jeunes pour pratiquer le graffiti, couplé à des actions de nettoyage de tags avec les jeunes. Résultat : diminution de 50 % des tags sauvages à Sion.

Relocalisation du skatepark de la ville avec les mêmes infrastructures mais dans un endroit plus agréable, plus central et visible. Il est apprécié par les jeunes ; la dynamique plus forte.

Place Sédun : fermeture d'une place à la circulation à l'été 2019 (les Sédun'estivales). « on a donné pour 4 jours les clés de la place aux enfants » pour en faire un espace ludique et festif .

Le Label est-il outil miracle ? C'est un bel outil politique et de communication. Mais c'est le processus de consultation qui a été le plus stimulant et utile pour les collaborations jeunes et services de la ville.

La stratégie vélo consiste à rassembler et à amplifier les pratiques existantes
Concernant la marchabilité, les distances sont souvent plus courtes qu'imaginées.
Les axes de développement de la ville sont devenus des coupures entre quartiers mono-activité. La ville travaille sur ces « coupures » et sur la mixité des quartiers, en particulier celui de Ronquoz 21 (sud gare, campus, rue de l'industrie).
Aménagement de la rue de l'industrie : vers une modularité des espaces publics.
Concernant les enfants, il faut faire attention : le cadre légal très normatif et très contraint. Des incidents peuvent prendre des dimensions démesurées. Questions de responsabilités sont difficiles à traiter.

3 communes amies des enfants :

- Genève
- Lausanne
- Sion

« Mobilités douces :
où en est la ville de Sion ? »

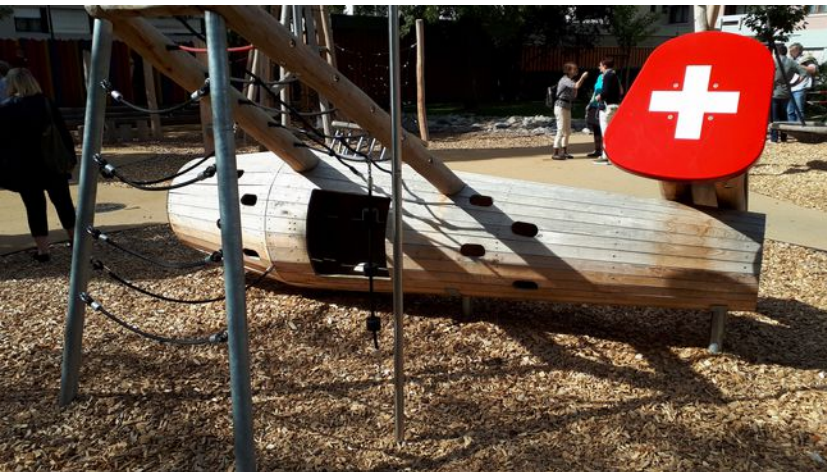
VISITE 1
RUE DE L'INDUSTRIE
GARE
PLACE DE JEUX
QUARTIER DE LA BLANCHERIE



Palissade colorée avec des enfants de l'école ?
Les couleurs vives tranchent avec l'ancien revêtement bitumineux.



Des cabanes et des cachettes dans la haie sont possibles. Mais pas de faire des feux !



Les jeux ont été choisis en fonction des envies des enfants, lesquels s'étaient exprimés en dessinant sur le sol.
Les chaises sont déplaçables .



Un jeu d'eau et une rivière sèche.
La conception générale a beaucoup tenu compte des enjeux de changement climatique et d'îlots de chaleur : végétalisation, matériaux clairs, sol perméable, ombrage.



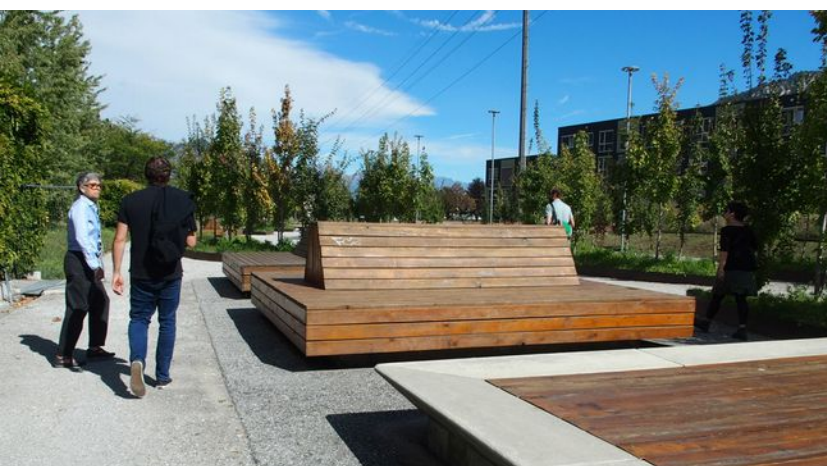
VISITE 2 PLACE DU RHÔNE COURS ROGER-BONVIN



Le cours Rogers Bonvin, d'une surface d'environ 1 hectare est une tranchée couverte (autoroute 9).
Espace aménagé en 3 secteurs.
Projet exemplaire pour l'adaptation au changement climatique.



Secteur « jeunes » :
En entrée du cours, le skate-park relocalisé – accessible et visible
+ terrain de basket, espace de graffiti



De nombreuses assises sont présentes tout au long du parcours.



Espace planté sur une épaisseur de terre minimale. Organisation des bacs pour rappeler le Rhône (le mouvement, le courant) qui traverse Sion.



Au centre du cours, secteur « Intergénérationnel » : Pétanque, volley, plage, buvette.



Secteur « Familles » : Bac à sable, grills et tables de pique-nique, ping pong, jeux d'enfants, pataugeoire. Espace plus intimiste.



« Pousse urbaine » et le « Conseil des enfants »

Le principe d'un colloque a été transformé en ateliers avec des enfants puis visites du centre-ville animé par les enfants. Cette expérience est réitérée chaque année sur des thèmes différents : accessibilité, droit des enfants, futur hôpital des enfants.

6 conseils enfants 6-12ans se réunissent plusieurs fois par an. Les enfants viennent librement, avec souplesse dans les inscriptions (pas de continuité nécessaire).
2 adultes, c'est une condition pour diluer le pouvoir, et donc de ne pas prendre le pas sur les envies des enfants.
Il apparaît un besoin de laisser des traces du processus, plus qu'un résultat final.

« Ce qui marche le mieux, c'est la craie, c'est le carton. »

Rue aux enfants, rues pour tous est un travail depuis 3 ans, en lien avec le budget participatif de Paris.

Le collectif est composé de ANACEJ, Vivicités IDF, Rue de l'Avenir, CaféZoïde

2 appels à projets en 2015 et 2017 :

100 réponses, 80 sélectionnés, 70 rues aux enfants labellisés

Pas de financement mais un accompagnement avec formation.

Une fiche est publiée en 2016 par le CGET.

Principe : une rue fermée temporairement à la circulation.

Porteurs : tout est possible : associations d'habitants, de parents d'élèves

L'important est de « donner envie », mais aussi la préparation amont (et intergénérationnelle) est aussi importante.

Ce qui marche le mieux, c'est la craie, c'est le carton. Avec ces outils simples, c'est l'occasion de valoriser le jeu libre, le jeu créatif, ou l'apprentissage du vélo ou du roller. C'est très différent du « consommateur de jeux », souvent proposé par des prestataires de centres sociaux.

DENIS MOREAU
RUE DE L'AVENIR FRANCE
RUES AUX ENFANTS

« Schoolstraat : Les rues scolaires à Bruxelles » et « School-straten »

Bruxelles mobilité

Schoolstraat

Toujours une entrée d'école, fermée au trafic entrant pendant 30 min à 1h tous les jours matin et/ou soir.

40 % des élèves primaires vont à l'école en voiture

Tout a commencé le lendemain la diffusion d'un reportage de Greenpeace sur la qualité de l'air. (étude « mon air, mon école » : une étude de Greenpeace sur la pollution de l'air dans 222 écoles belges). Quelques parents/enfants ont manifesté chaque vendredi matin devant leur école de mars à octobre 2018.

1_ Interview/ Gopro sur les casques des enfants allant à l'école

2_ Défis et solutions (via des ateliers adultes et enfants

3_ Tester et évaluer. Avec des coûts très faibles. Avant test 80 % des riverains sont contre ; 10 % après test. Évaluation avec les enfants

4_ Situation définitive

DANIELA GASPOZ-FLEINER
GÉOGRAPHE ET AMÉNAGISTE, LYSS
REFLETS DE LA 9E CONFÉRENCE
INTERNATIONALE CHILD IN THE CITY
(VIENNE 2018)
BESPIELBARE STADT /
LA VILLE LUDIQUE

« Rire c'est bon pour la santé (Johann S.)
Et si la ville pouvait faire rire et sourire ? »

Nombreux exemples de reconquête de rues par les habitants pour les transformer en espaces ludiques, colorés et sympathiques :

- Peinture sur carrefour à Mumbai
- Medellin, Colombie
- Fortaleza, Brésil (largeur de voirie de 17,50m à 3,50m)
- Le droit de marcher à l'école, Vienne
- Les rues en fleurs, Salzbourg
- La ville jouable, Gresheim
- HoppLa, Lyss, Suisse

Mais comment arbitre un politique ?

Les enfants ne sont pas les électeurs.



« Il nous faut éliminer les mots toxiques et revenir à des sensations »

Toutes ces interventions sont des bénédictions
laïques qui épiphanisent la rencontre.

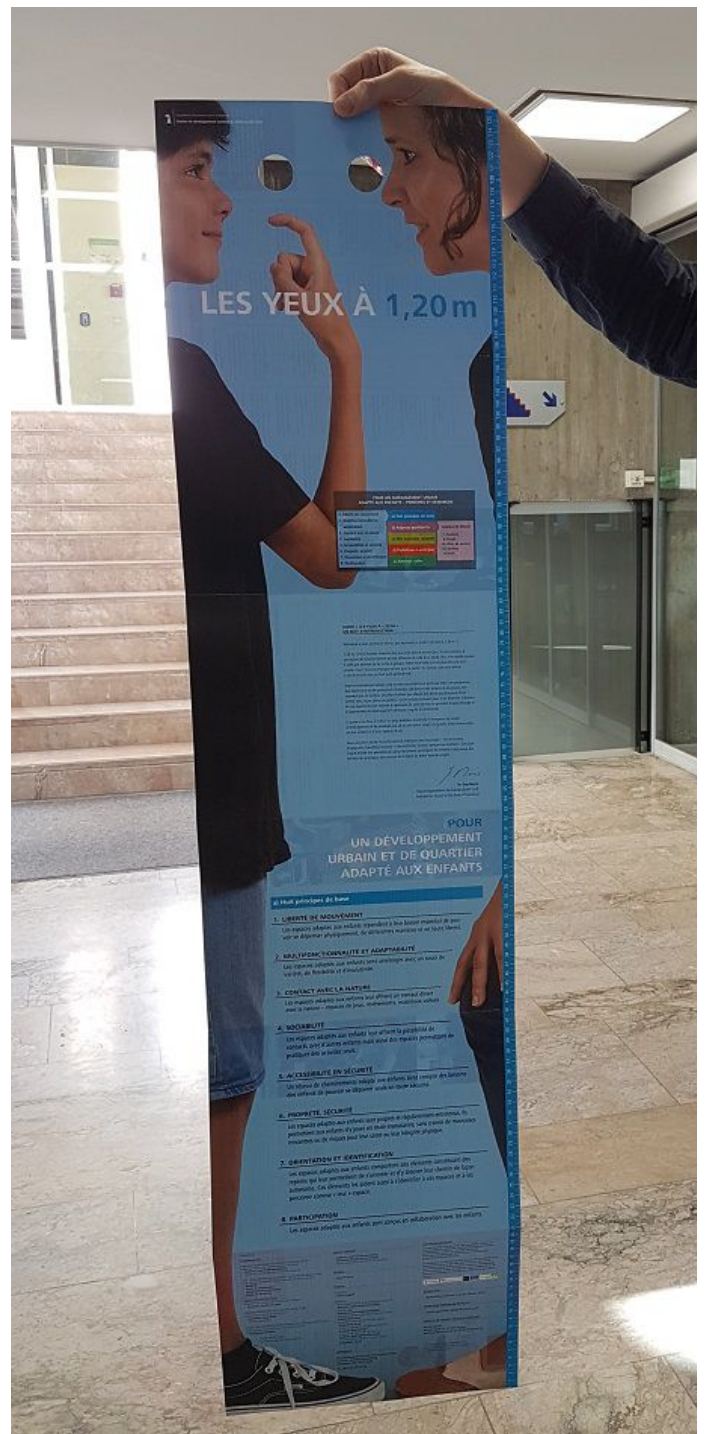
Remarque : on n'a pas parlé d'architecture,
laquelle fait partie du paysage et de l'éducation à
la ville. En quoi l'architecture de cette école
honore son activité et le partage ?

Il nous faut éliminer les mots toxiques : durable,
urbanisme, synergie. Et revenir à des mots plus
simples. Par exemple, le « transport » devrait
plutôt faire référence à des sensations.

La zone de rencontre du Grand Pont.
Pour cet aménagement, la ville de Sion a
reçu le prix « Rue de l'Avenir » en 2014.
Le long de cette zone, une nouvelle aire
de jeux a été aménagée et accueille
l'exposition « sur les « pédibus ».



Prix rue de l'avenir 2019
décerné à la ville de Bâle
pour sa démarche
continue d'adaptation de
la ville aux enfants,
notamment la rédaction
d'une plaquette de
recommandations
« Les yeux à 1,20m ».



Merci à l'équipe
d'organisation de la
journée Rue de l'avenir
Pour plus d'information sur l'association
et les différentes présentations de cette
journée :
<https://rue-avenir.ch/>